



Comité sectoriel
de la main-d'oeuvre
dans la fabrication
métallique
industrielle

GRUPE INDUSTRIEL SCIAN 3332

FABRICATION DE MACHINES INDUSTRIELLES

Les entreprises du groupe de la *Fabrication de machines industrielles* desservent les industries de la *transformation de la matière ligneuse* (bois d'oeuvre), du *traitement du plastique et du caoutchouc*, de la *fabrication du papier* ainsi que toutes les industries qui ne sont pas spécifiquement visées par les autres groupes de fabrication de machines. Le Québec produit notamment de nombreux équipements mécanisés pour les scieries : débiteuses, déchiqueteuses, déligneuses à couteaux ou à scies circulaires, etc.

Chiffre d'affaires manufacturier / Valeur ajoutée manufacturière (en dollars constants de 1997)

Chiffre d'affaires

- 687,2 millions de dollars en 2003.
- Ce groupe industriel a vu son chiffre d'affaires évoluer passablement en dents de scie au cours de la période 1992 à 2003. Après avoir atteint un sommet de 848 millions en 1996, le chiffre d'affaires a chuté les trois années suivantes, avant de remonter deux années et rechuter de nouveau, et ainsi de suite.
- Taux de croissance annuel moyen observé de 2000 à 2003 : -2,1 %.

Valeur ajoutée manufacturière

- 352,6 millions en 2003.
- Ce groupe industriel a vu sa valeur ajoutée manufacturière évoluer passablement au cours de la période 1992 à 2003. Après avoir atteint un sommet de 466,2 millions en 1997, elle a chuté les trois années suivantes, avant de remonter deux années et rechuter de nouveau, et ainsi de suite.
- Taux de croissance annuel moyen observé de 2000 à 2003 : 0,9 %.

Commerce extérieur (en dollars constants de 1997)

Exportations

- 574,8 millions en 2005.
- En 2003, les exportations correspondaient à 63 % du chiffre d'affaires.
- La valeur des exportations a augmenté d'environ 20 % entre 1997 et 2005.
- 72,1 % des exportations étaient destinées aux États-Unis.
- Principaux États américains où sont exportés les produits de l'industrie de la fabrication de machines industrielles : New York (8 %), New Hampshire (7,5 %), Pennsylvanie (6 %), Texas (4 %), Wisconsin (4 %), Missouri (4 %) et Caroline du Nord (4 %).
- Part des exportations québécoises destinées aux États de la Nouvelle-Angleterre : 8,6 % ou 35,5 millions.

Importations

- 1,1 milliard en 2005.
- La valeur des importations a augmenté d'environ 24 % entre 1997 et 2005.
- Les importations proviennent majoritairement de quatre pays : les États-Unis (21 %), l'Allemagne (21 %), la France (12 %) et l'Italie (11,5 %).
- La part des importations provenant de la Chine a légèrement augmenté entre 1997 et 2005, passant de 0,3 % à 2,9 %.
- Principaux États américains d'où l'on importe des produits de l'industrie de la fabrication de machines industrielles : New York (10,5 %), Massachusetts (9,5 %), New Hampshire (7 %), Pennsylvanie (7 %) et New Jersey (7 %).
- Part des importations américaines provenant des États de la Nouvelle-Angleterre : 19,3 % ou 46,6 millions.

Balance commerciale

- Important déséquilibre commercial d'environ 525 millions en 2005.

Investissements (en dollars constants de 1997)

- Les dépenses en immobilisations étaient estimées à 11,4 millions en 2005, dont 93,5 % consacrées à l'achat de machines et d'équipements industriels. Il s'agit d'une diminution des investissements d'environ 8 % par rapport à l'année précédente.

Entreprises

Ensemble du Québec

- 218 établissements en décembre 2005, soit 19 % de l'industrie de la fabrication de machines au Québec.
- Légère diminution du nombre d'établissements depuis 2000.
- 88 % des établissements ont moins de 50 employés.
- Les établissements sont principalement concentrés dans les régions administratives suivantes : Montréal (24 %), Montérégie (15 %), Chaudière-Appalaches (9 %) et Capitale-Nationale (8,5 %).

RMR de Montréal

- 111 établissements en décembre 2005, soit 50,9 % de l'ensemble des établissements de l'industrie de la fabrication de machines industrielles du Québec.
- 86 % des établissements ont moins de 50 employés.
- Les établissements se répartissent comme suit : Montréal (50,5 %), la partie RMR de la Montérégie (22,5 %), la partie RMR des Laurentides (11 %), Laval (9 %), et la partie RMR de Lanaudière (7 %).

Principaux employeurs

Autres régions du Québec

- GL & V Fabrication – Trois-Rivières (100 à 249 employés)
- Comact Saint-Georges – Saint-Georges (100 à 249 employés)
- Lar Machinerie – Métabetchouan-Lac-à-la-Croix (100 à 249 employés)
- Canmec Industriel – Chicoutimi (100 à 249 employés)
- Ross-Finlay 2000 – Val-d'Or (100 à 249 employés)
- Technologies Avancées de Fibres – Lennoxville (100 à 249 employés)
- Industrie Fournier – Thetford Mines (100 à 249 employés)

RMR de Montréal

- FAVE Custom Downstream Systems – Montréal (100 à 249 employés)
- Compagnie de Dynamique Avancée – Saint-Bruno-de-Montarville (100 à 249 employés)
- Techmire – Montréal (100 à 249 employés)
- Metso Papier – Montréal (100 à 249 employés)

Main-d'œuvre

Ensemble du Québec

- 5 618 employés en 2003, soit 17,7 % de l'industrie de la fabrication de machines au Québec (*Enquête annuelle des manufactures*).
- Augmentation du nombre d'employés d'environ 850 entre 2000 et 2003.
- Selon le recensement de 2001, ce groupe industriel comptait 4 680 personnes occupées.
- La main-d'œuvre est principalement concentrée dans les régions administratives suivantes : Montérégie (20 %), Montréal (17 %), Chaudière-Appalaches (12 %) et Estrie (9 %).

RMR de Montréal

- Selon le recensement de 2001, ce groupe industriel comptait 1 860 personnes occupées, soit 39,7 % de l'ensemble de la main-d'œuvre du groupe au Québec.
- La main-d'œuvre se répartit comme suit : Montréal (43 %), la partie RMR de la Montérégie (33,5 %), la partie RMR des Laurentides (9 %), Laval (8,5 %) et la partie RMR de Lanaudière (6 %).

Caractéristiques de l'emploi

Ensemble du Québec

- Hommes : 86,3 % (2001)
- Travail à temps plein : 73,5 % (2001)
- Âge moyen : 38 ans (2001)

- Répartition selon l'âge – 15 à 24 ans : 13,2 % ; 25 à 44 ans : 56,3 % ; 45 ans et plus : 30,5 % (2001).
- Répartition selon la scolarité – aucun diplôme d'études : 18,7 % ; diplôme d'études secondaires : 18,3 % ; diplôme de métiers ou collégial : 47,9 % ; diplôme d'études universitaires : 15,1 % (2001).
- Salaire horaire moyen en 2004 : 20,08 \$ (en dollars courants)
- Augmentation constante du taux horaire moyen depuis 1997 (en dollars courants); en dollars constants de 1997, on note toutefois une diminution du taux horaire moyen depuis 2002.
- Le salaire horaire moyen de 2004, une fois ramené en dollars constants de 1997, équivaut à 17,34 \$, soit près d'un quart (24 %) de plus que le taux horaire moyen de 1997, en l'occurrence 13,96 \$.
- Le coût unitaire de la main-d'œuvre dans ce groupe industriel est passé de 0,24 \$ en 1997 à 0,35 \$ en 2000, avant de redescendre à 0,32 \$ et de regagner de nouveau jusqu'à 0,36 \$ en 2003. La moyenne du CUM entre 1997 et 2003 pour ce groupe industriel s'est établie à 0,31 \$, soit 0,01 \$ de moins que le taux observé à l'échelle du sous-secteur.

RMR de Montréal

- Hommes : 85,8 % (2001)
- Travail à temps plein : 76,3 % (2001)
- Répartition selon l'âge – 15 à 24 ans : 8,1 % ; 25 à 44 ans : 56,2 % ; 45 ans et plus : 35,7 % (2001)
- Répartition selon la scolarité – aucun diplôme d'études : 21,2 % ; diplôme d'études secondaires : 17,5 % ; diplôme de métiers ou collégial : 39,3 % ; diplôme d'études universitaires : 22 % (2001)

Évolution du secteur entre 2001 et 2006

- Modèle dans le domaine de l'automatisation numérique, de la biotechnologie et de l'ingénierie de pointe des procédés opérationnels au début des années 2000, l'industrie canadienne des produits forestiers a souffert considérablement ces cinq dernières années du conflit du bois d'œuvre, de même que de l'appréciation de la devise canadienne par rapport à la devise américaine, ce qui a eu pour effet de ralentir son développement et de diminuer la demande pour de nouveaux équipements.
- La capacité de production excède la demande de produits des pâtes et papiers, ce qui a également eu pour effet de faire reculer les investissements. À cet effet, selon une étude commandée par le Conseil de l'industrie forestière du Québec, on ne prévoit pas une reprise significative des investissements chez les producteurs de pâtes avant 2008. L'exportation par les Asiatiques de leur surplus de production en Amérique du Nord n'aide d'ailleurs en rien à inciter l'industrie nord-américaine à se moderniser.
- Plusieurs entreprises susceptibles d'acheter des machines pour l'industrie du caoutchouc ont fermé leurs portes au cours des dernières années.
- On note une pénétration sans cesse grandissante de la concurrence émanant de la Chine et des autres pays émergents.
- Restructuration majeure en 2004 chez GL & V de son groupe Pâtes et Papiers en raison de la faiblesse des investissements des papetières.
- La hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine a constitué un frein majeur pour les entreprises exportant massivement leurs produits aux États-Unis.
- Les entreprises qui ont particulièrement bien réussi ces dernières années ont toutes en commun d'avoir misé sur leur bureau de R-D pour percer de nouveaux marchés.

Autres régions du Québec

Investissements majeurs

- 750 K\$ pour l'expansion et la modernisation de l'usine chez Avant-Garde Technologie, à Trois-Rivières (2002) ;
- 2 M\$ pour le développement d'une vitrine technologique par l'entreprise PLC, de Senneterre (2002) ;
- 2,3 M\$ pour le développement d'équipements automatisés par Matiss, de Saint-Georges-de-Beauce (2002) ;
- 1,5 M\$ pour le développement d'une nouvelle débroussailleuse par Gémofor, de Normandin (2002), 3 M\$ pour le développement d'affaires et le regroupement des opérations (2005) ;
- Acquisition de 40 robots industriels par Prodevco, de Saint-Georges-de-Beauce (2003) ;
- Agrandissement de l'usine chez OSI Machinerie, de Saint-Georges-de-Beauce (2004) ;
- 4 M\$ pour l'agrandissement de l'usine chez Lar Machinerie, de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix (2004) ;
- Construction d'une nouvelle usine chez Sawquip International, de Berthierville (2005).

Vente, acquisition et ouverture de nouvelles entreprises

- Vente de la division CAE Systèmes forestiers au Fonds de revenu Technologies Avancées de Fibres, à Lennoxville (2002) ;
- Acquisition des Industries Vallée de Saint-Alban par Mecfor de Chicoutimi (2003) ;
- Rachat de Carbotech, de Plessisville (2003) ;
- Acquisition d'Elite Cameron, au New Jersey, par GL&V, de Trois-Rivières (2003) ;

- Ouverture de l'entreprise Divel, à Louiseville (2004) ;
- Acquisition par le groupe Trans-Gesco et Équipements Quadco au coût de 13 M\$ d'Industries Tanguay, à Saint-Prime (2004) ;
- Acquisition de Mécanique industrielle du Québec par Équipements forestiers Cardinal, d'Angiers (2004) ;
- Injection de 6,5 M\$ par Desjardins Capital de risque dans Groupe Canmec visant le rachat de Canmec Industriel, de Chicoutimi, par des actionnaires de Comact de Saint-Georges-de-Beauce (2005) ;
- Vente d'AMF Bakery Canada de Sherbrooke à des intérêts américains, Markel Corporation, de Richmond en Virginie du Sud (2005) ;
- Vente de Technologies Avancées de Fibres de Lennoxville à des intérêts japonais, Aikawa Iron Works (2006).

Fermeture d'entreprises

- Syst-M, d'Amos (2002) ;
- Produit Métal Tech, de Sherbrooke (2003) ;
- Maxi-Tour Comact, de Québec (2005) ;
- Industries Tanguay, de Saint-Prime (2006) ;
- Gémofof, de Normandin (2006).

RMR de Montréal

Investissements majeurs

- 450 K\$ pour l'agrandissement de l'usine par l'entreprise Bromer, à Terrebonne (2002) ;
- 1,4 M\$ pour la construction d'un bâtiment par Automatex, à Terrebonne (2003) ;
- 500 K\$ pour la construction d'un bâtiment par Conceptech I.N.D, à Terrebonne (2003) ;
- Acquisition d'un bâtiment par Advanced Dynamics, de Saint-Bruno-de-Montarville (2005).

Vente, acquisition et ouverture de nouvelles entreprises

- Ouverture d'un bureau des ventes à Bruxelles par Technologies Escher-Grad, de Lachine (2004) ;
- Acquisition de RDP Marathon de Laval par l'entreprise néerlandaise Drent Goebel (2005) ;
- Acquisition de KanEng de Pointe-Claire, par GL & V, de Trois-Rivières (2005).

Fermeture d'entreprises

- FL Smithe du Canada, Saint-Bruno-de-Montarville (2005).

Défis à relever d'ici 2010

- Mettre en place des mécanismes de veille stratégique afin de repérer les marchés en pleine croissance.
- Mettre sur pied un réseau de distribution dans ces nouveaux marchés devient primordial.
- Se tourner vers les marchés d'exportation pour vendre des machines parce que le marché intérieur tend à rétrécir. Continuer à développer des machines dans des créneaux spécifiques, en misant sur la réduction des délais de livraison et la production de pièces complexes en petits lots.
- Continuer de miser sur la R-D pour percer de nouveaux marchés.



Emploi
Québec

Ce document a été réalisé
grâce à la contribution financière
d'Emploi-Québec.